



# Focal Electra 1007 Be

La gamme Electra 1000 Be reprend les grandes lignes directrices qui ont fait le succès des remarquables Electra BE « Edition Limitée » : rendre accessible les avancées techniques aussi bien appliquées aux haut-parleurs, filtre qu'à la géométrie du coffret et l'optimisation de la charge, jusque là réservées aux Utopia Be.

En détaillant, en mesurant, en écoutant les « surdouées » Electra 1007 Be, le contrat est plus que largement rempli, il s'agit d'un vrai haut de gamme en matière d'esthétique sonore proposée, basée sur une image d'une stabilité inconditionnelle dans les trois dimensions, avec une précision d'analyse des timbres, liée à une capacité dynamique qui ne se désunit pas. Un must, sous un encombrement ultra domestique.

## CONDITIONS D'ECOUTE

Les Electra 1007Be nécessitent d'être posées sur des pieds de 65 cm de hauteur minimum. Ils doivent procurer une référence mécanique très stable. Malgré leur poids de 15 kg, sur de fortes impulsions, elles peuvent se déplacer très légèrement. Aussi, il faut un contact mécanique antidérapant entre le coffret et le support, voir l'installation de pointes (des pas sont prévus à cet effet).

Sur toute enceinte, les micro-déplacements sont nuisibles à la capacité dynamique et au pouvoir de définition des petits signaux. Or, les 1007 Be font des merveilles de ce côté, il serait dommage de gâcher un tel potentiel.

Côté électronique, il ne faudra pas hésiter à s'orienter vers des amplificateurs capables de fournir un courant important (voir chapitre mesures). Là aussi, leur transparence est capable de marquer des différences entre les esthétiques sonores proposées par des amplificateurs de différentes technologies. Nous avons obtenu de très bons résultats avec des amplis de forte puissance à transistors bipolaires, mais aussi avec des intégrés à Mos Fet en sortie. Quant aux électroniques à tubes, seuls les très bons



prix indicatif  
1 499 € la paire

modèles avec transformateur de sortie à très large bande passante, tiennent correctement ces enceintes qui aiment être drivées par une « main de fer dans un gant de velours ». La beauté de restitution des 1007 Be mérite que l'on s'attarde sur le choix des électroniques et des sources.

## ECOUTE



D'emblée, sur la très complexe orchestration de la « Marche Funèbre de Siegfried » de Wagner, extrait *Le Crépuscule des Dieux* par l'orchestre philharmonique de Vienne, sous la direction de Georg Solti, les 1007 Be font étalage de qualités rares sous un volume aussi réduit : capacité d'analyse extrême, gamme dynamique étendue, absence totale de coloration de petite boîte, maintient d'une image stéréophonique en trois dimensions, qui font totalement oublier la taille des enceintes. La qualité des timbres sur les sections des cordes est superbe, d'un

réalisme saisissant, d'une constance permanente même sur les forts écarts de niveau. Il en va de même pour la section des cuivres qui éclatent littéralement avec une majesté que l'on ne retrouve que sur les très grands systèmes. On est saisi par l'intensité de l'interprétation au travers des 1007 Be qui vous font voyager au cœur de la musique avec une sorte de grâce naturelle.

Sur l'extrait de l'Opéra de Verdi, *Otello* «Cœur du Feu» par le chœur et l'orchestre symphonique de Chicago, les 1007 Be analysent avec délicatesse, légèreté, l'ensemble des tessitures des voix féminines et masculines, avec une maestria propre aux grands systèmes bien nés. On reste stupéfait par l'ampleur de l'image stéréo à partir d'enceintes d'aussi petit volume dans l'absolu. Arriver à ce niveau de qualité dans l'analyse des timbres relève de l'exploit. La liaison entre le grave bas médium et le tweeter haut-médium aigu est absolument imperceptible tant en unité de timbre que rapidité sur les transitoires.

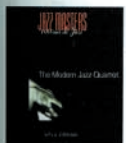
Sur l'ouverture de *Russian et Ludmilla* de Glinka, par l'orchestre symphonique de Londres, les 1007 Be sont littéralement éblouissantes par leur promptitude, leur vivacité d'exécution, on est pris par le rythme effréné de la composition, sans « arrière-pensée ». Le développement mélodique est d'une fluidité extrême. La ponctuation des coups de timbales est foudroyante sous l'impact des maillets. On ressent non seulement les peaux tendues mais aussi la réponse de l'acoustique de la salle de concert. Peu de systèmes peuvent se targuer d'autant de cohérence entre sons directs et réfléchis.

Se défendant aussi bien sur des messages faisant intervenir autant de participants, rien d'étonnant que les 1007 Be soient tout aussi déconcertantes de facilité sur des formations un peu plus restreintes. Mais, on découvre encore d'autres facettes de leur étonnante aisance à vous imprégner des plus subtiles nuances des interprétations.



Ainsi, sur l'intro de *So What* du légendaire album de Miles Davis, *Kind of Blue*, les 1007 Be, par leur délié extrême du haut-grave, revisitent totalement la perception du jeu mélodique de la contrebasse de Paul Chambers. Loin de certains troubles dans la franchise de l'attaque des cordes procurés par nombre d'enceintes (de toutes tailles), les 1007 Be scrutent avec une énergie farouche les moindres variations de hauteur de note, pour procurer au rythme une sorte de punch dénué de toute pesanteur.

La netteté des timbres de la trompette de Miles Davis, du saxophone ténor de John Coltrane et de l'alto de Cannonball nous donne le frisson tant les nuances de jeu sont mises en relief. Absolument aucune agressivité n'est ressentie dans l'aigu, sans tomber dans un caractère mat.



Sur la composition *Django* par le Modern Jazz Quartet, la tonalité si particulière du vibraphone de Milton Jackson est reproduite dans toutes ses subtilités vibratoires, ses prolongements « nostalgiques » avec une infime délicatesse par les 1007 Be. Les différences d'intensité dans le jeu du pianiste John Lewis ressortent avec beaucoup de grâce, sans ajout de colorations de membranes ou de coffret.

On se rend compte que tout le soin apporté à la rigidité de la caisse de la 1007 Be, son amortissement interne parfaitement dosé, la nature des membranes, la maîtrise des matériaux tels que le béryllium, ont un résultat concret sur la qualité et le plaisir d'écoute.

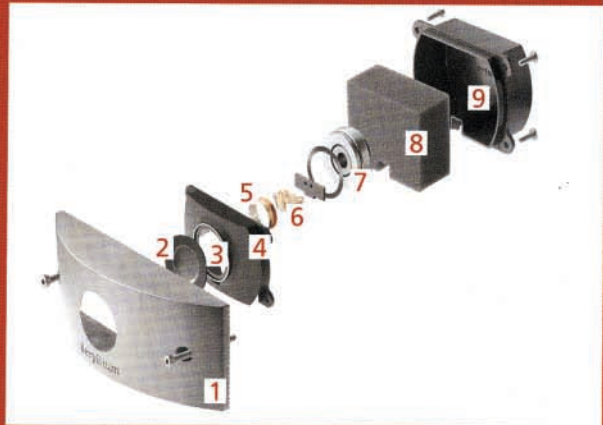


Sur l'album *Ocean Funny Streams* d'Isabelle Olivier, les timbres de la harpe, du saxo alto sont reproduits sans aucune forme de halo, avec concision au moment des attaques fulgurantes. Sur le jeu complexe de la batterie, les 1007 Be sont d'une rapidité, d'une liberté sans effet de compression. Jusqu'à des niveaux très élevés, on

## LA TECHNOLOGIE PAR L'IMAGE



Structure de membrane W sandwich composite de seconde génération avec âme en mousse structurelle d'épaisseur variable entre deux feuilles très fines "de verre". L'ensemble est polymérisé à chaud. Masse et amortissement optimisés.

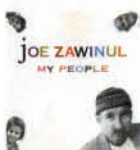


1 - Bandeau en aluminium moulé de forme curviligne dans le prolongement du corps de l'enceinte pour supprimer les réflexions parasites d'effet de bord. 2 - Dôme inversé de 2,5 cm de diamètre en Beryllium pur de 21 mg de masse seulement pour une large dispersion spatiale avec un comportement dynamique hors pair, tout en étant capable de couvrir près de 6 octaves. 3 - Suspension périphérique en « Poron » (matériau synthétique de grande souplesse avec un fort pouvoir de rappel a permis d'abaisser la fréquence de résonance fondamentale à 680 Hz. 4 - Châssis support du tweeter. 5 - Bobine mobile de 2,5 cm sur support haute température. 6 - Fiches de liaison des tresses de sorties des fils de bobine. 7 - Circuit magnétique néodyme (type 46) 2T de champ magnétique. 8 - Amortissement en mousse de la cavité arrière accordée (9) simulant une charge infinie contribue à abaisser ainsi la fréquence de résonance fondamentale du tweeter pour couvrir sans distorsion une plage jusqu'à 2 000 Hz.

ne ressent pas de phénomène de saturation ou de déséquilibre de la balance tonale vers le haut médium aigu. Le climat poétique de l'interprétation ressort tout naturellement, sans contrainte d'aucune sorte.



Cette totale liberté dans l'expression musicale se retrouve sur la transcription de l'album de Rebecca Pidgeon, *The New York Girl's Club*, où la voix de la chanteuse ne nous est jamais apparue aussi juste en hauteur de timbre, sans accentuation des sifflantes, ni des voyelles explosives, avec une articulation dans la prononciation de chaque mot tout à fait naturelle, fluide, liquide. Là encore, la totale évidence de la transcription prend le pas sans aucun effort d'intellectualisation de l'écoute.



La parfaite mise en phase du système met aussi en valeur les décalages de plan parfois involontaires de la prise de son. Aussi, ne faut-il pas s'étonner, avec les 1007 Be, de constater de grandes variations dans la profondeur des plans ou leur superposition brutale. Cela est sensible sur les plages de *My people* de Joe Zawinul où les très nombreuses percussions acoustiques et synthétisées arrivent par strates de grande violence, avec des effets de « zoom » rapide qui ne passent pas inaperçus avec les 1007 Be. Elles savent jouer la carte de la rapidité dans la réponse dans le grave, d'une tenue exemplaire pour une enceinte de ce volume, plutôt que de brasser l'air inutilement au dessous de 50 Hz. La lisibilité des rythmiques est digne de systèmes plus volumineux, sans aucune sensation de frustration car elles savent aussi être très physiques au moment des impacts.

### SYNTHÈSE DE L'ESTHÉTIQUE SONORE

Véritablement, les Electra 1007 Be nous ont « emballé » par leur spontanéité de restitution, leur neutralité qui n'est pas prise au détriment de la dynamique. Le pouvoir de « haute définition » de ces enceintes de faible volume, a de quoi donner des leçons à bien des systèmes de très haut de gamme beaucoup plus onéreux et encombrants. Mais, par-dessus tout, les Electra 1007 Be ont ce pouvoir d'attraction sonore difficile à déterminer par des mots mais qui apparaît évident dès les premières notes jouées. De véritables références absolues dans leur catégorie et... bien au-delà.

### Spécifications constructeur

**Système :** 2 voies bass-reflex

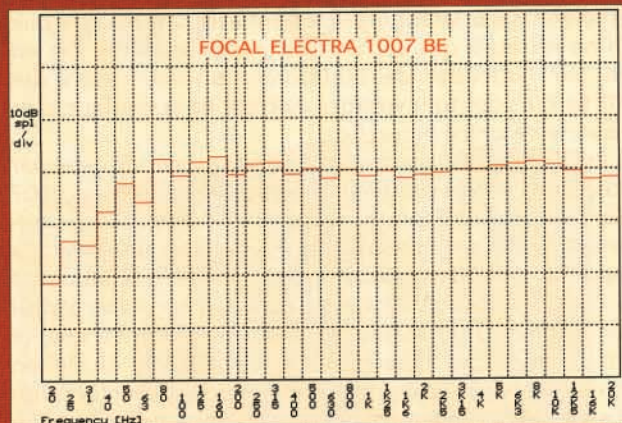
**Haut-parleurs :** grave médium de 16.5 cm à membrane sandwich W, bobine 32 mm. Tweeter dôme hémisphérique inversé en Beryllium pur 25 mm

**Fréquence de filtrage :** 2 000 Hz

**Dimension (H x L x P) :** 38,5 x 26,4 x 35 cm

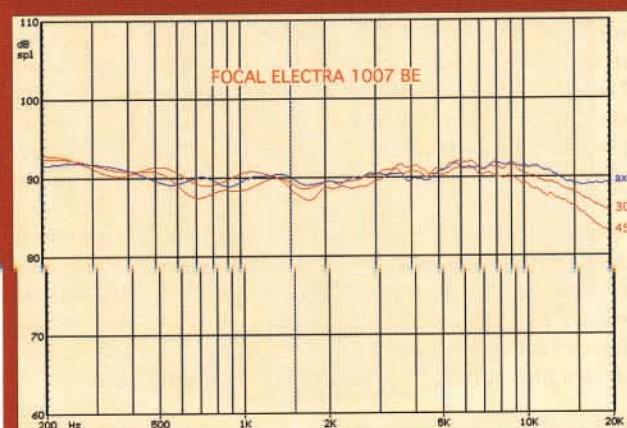
**Poids :** 15 kg

### L'AVIS DU LABO



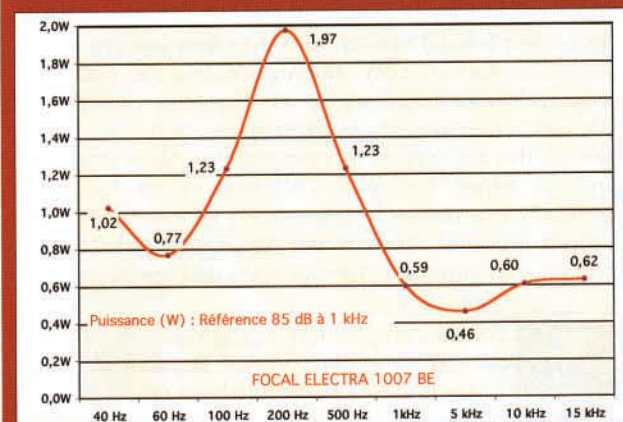
### Courbe par tiers d'octave dans l'axe

Courbe "tirée au cordeau"... Linéarité exemplaire ! Le grave descend très bien à 50 Hz. A la mesure, nous avons relevé : 84 dB / 1m / 2V et 87 dB / 1m / 2,83V.



### Courbes de directivité 0, 30, 45°

Aucun problème de directivité. Les trois courbes se superposent parfaitement jusqu'à environ 15 kHz. Plus haut, le niveau décroît de façon progressive et linéaire.



### Courbe de consommation

Pic de consommation en puissance vers 200 Hz. Ce n'est pas un défaut, mais l'enceinte préférera les amplificateurs capables de fournir du courant.